



Queen Mary, un paquebot de légende

🕒 Temps de lecture : 9 min



Fiche d'identité



CUNARD

Compagnie maritime :
Cunard Line



Pavillon britannique



1 101 membres d'équipage
2 139 passagers



Dates clés

- **27 mai 1936** : voyage inaugural Southampton – Cherbourg – New York
- **24 août 1936** : le *Queen Mary* remporte pour la première fois le Ruban bleu*
- **14 avril 1937** : 1^{re} escale au Quai de France, à Cherbourg
- **1938** : remporte le Ruban bleu pour la seconde fois. Il n'est détrôné qu'en 1952
- **Septembre 1939** : réquisitionné pour le transport de troupes entre les États-Unis et le Royaume-Uni
- **1946** : début des travaux de restauration
- **1947** : reprise des traversées transatlantiques
- **9 décembre 1967** : s'amarre pour la dernière fois au Quai de Long Beach, Californie.

*récompense attribuée au navire capable de traverser l'Atlantique le plus rapidement

Construction et lancement

À la fin des années 1920, la compagnie maritime américano-britannique **Cunard Line** envisage de remplacer son célèbre trio de paquebots transatlantiques. Le *Mauretania*, le *Berengaria* et l'*Aquitania*, respectivement lancés en 1907, 1913 et 1914, sont vieillissants et ne peuvent plus concurrencer les nouveaux paquebots mis à l'eau par les compagnies rivales de la Cunard.

La compagnie allemande *Norddeutscher Lloyd* a en effet mis en service le *Bremen* en 1929 et son sister-ship l'*Europa* en 1930. L'*Île-de-France*, de la Compagnie Générale Transatlantique – CGT française, a été livré en 1927. Le *Normandie* prend quant à lui la mer en 1935.

La Cunard décide donc de construire deux nouveaux paquebots. Mis sur cale en décembre 1930 dans les chantiers navals John Brown & Company en Écosse, **le *Queen Mary* est officiellement lancé le 26 septembre 1934**

Deux ans plus tard, le **27 mai 1936**, le paquebot quitte Southampton pour sa **traversée inaugurale**. Reconnaisable à ses trois cheminées, il fait sa première escale en rade le soir même à Cherbourg, comme **le mythique *Titanic***. Par l'intermédiaire des transbordeurs, il accueille 152 passagers. Il est acclamé par des milliers de personnes à son départ de Southampton, et reçoit un accueil triomphal à son arrivée à New York.

La légende est née.

Un paquebot Art déco

De l'extérieur, ce mastodonte de la Cunard ne se distingue pas vraiment de ses prédécesseurs, ni de ses concurrents. Les observateurs de l'époque évoquent d'ailleurs **une pâle copie de son grand rival le *Normandie***.

Mais les **nombreux aménagements intérieurs** – piscines, salle de balle, nurseries, salle de conférence, cours de tennis, bibliothèques... – sont décorés avec soin et le paquebot Art déco ravit les passagers.

Afin de dissimuler les surfaces métalliques visibles, les décorateurs jouent avec les **couleurs** et les **matériaux** :

- Le verre est teinté, gravé, sculpté...
- Les essences de bois sont multiples : merisier, olivier, loupe de frêne, orme, érable, if, teck, poirier, sycomore... et viennent du monde entier : acajou du Honduras et des Indes, châtaigner du Japon, bouleau de Suède, péroba du Brésil...

La priorité est tout de même donnée au bois de l'empire britannique.

Les **couleurs** ne sont pas non plus laissées au hasard. Tandis que les locaux de 1^{re} classe s'accordent dans diverses teintes de rose, le restaurant du paquebot s'harmonise dans les couleurs chaudes et automnales. Les murs sont recouverts de lambris en bois de péroba du Brésil, en trois teintes, et les chaises en bois de sycomore sont revêtues d'étoffes aux tons roux.

L'élégance de la classe cabine

Décorée à l'instar des grands hôtels internationaux, l'**immense salle à manger** est

étagée sur trois ponts et peut accueillir la totalité des passagers – soit **environ 815 personnes**.

L'accès se fait par de grands panneaux vitrés, réalisés en métal argent. Les colonnes en bois de péroba sont entrecroisées avec des roseaux en métal d'argent et de bronze.



Macdonald Gill et deux assistants travaillent sur la "carte décorative de l'Atlantique" pour le RMS Queen Mary © National Portrait Gallery

Sur l'un des murs, une immense carte décorative est réalisée par MacDonald GILL. Entre l'Amérique et l'Europe, un *Queen Mary* en cristal motorisé vogue sur l'océan Atlantique. Activé à chaque changement de longitude, il se déplace sur la carte pour indiquer la position du paquebot pendant le voyage.

Le Verandah Grill trône à l'arrière sur le Sun Deck. Ce **restaurant** à la carte **peut recevoir 80 passagers**. Intégralement décoré par Doris ZINKEISEN, il propose aux passagers une immersion dans le monde du cirque, du théâtre et du spectacle.

Une moquette noire tapisse le sol, et des rideaux pourpre parsemés d'étoiles ornent les murs.

Le **mobilier** apporte également des **touches colorées**: les chaises en érable canadien sont légèrement teintées de rose. L'ensemble bénéficie d'un éclairage qui s'adapte à l'ambiance musicale des lieux. Les couleurs se reflètent dans les balustrades en verre gravé.



La carte décorative de la salle à manger de classe Cabine © David Rumsey Map Collection, David Rumsey Map Center, Stanford Libraries

Salon et salle de bal

Le **grand salon** propose une **multitude de boutiques luxueuses** aux passagers. Accessible via un **vaste escalier de 34 mètres de long** sur 21 mètres de large, il est baigné de lumière grâce à 32 fenêtres de 5 mètres de haut.

L'**éclairage**, à la fois décoratif et fonctionnel, est particulièrement soigné à bord du *Queen Mary*. Pensé avec des mécanismes dissimulés, les armoires sont éclairées de l'intérieur – avec un allumage automatique à l'ouverture des portes, et l'éclairage des coiffeuses s'active avec le mouvement des miroirs.

Dans la **salle de danse**, un variateur automatique de couleur permet de diversifier l'ambiance lumineuse. Cette lumière directe provient d'une grande suspension située juste au-dessus de la piste et d'une multitude de vases



| Le salon, 1949 (post-restauration)

Classe tourisme et 3^e classe

Les voyageurs de classe tourisme et de 3^e classe ne sont pas en reste. Dans le fumoir de classe tourisme, une peinture du *Mauretania* réalisée par Charles PEARS est accrochée au mur. Les passagers de 3^e classe peuvent quant à eux profiter d'un jardin d'hiver.

Le *Queen* dans la tourmente de la guerre

Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, de nombreux paquebots sont réquisitionnés pour le transport des troupes. Le *Queen Mary* ne fait pas exception. Ses décors luxueux sont dispersés dans plusieurs lieux de stockage et ses murs lambrissés sont recouverts de panneaux muraux.

Des couchettes en acier remplacent les lits moelleux de la classe cabine et les soldats en uniforme arpentent les ponts autrefois fréquentés par des voyageurs.

La guerre terminée, le *Queen Mary* accueille les « GI-bride » – les quelques 60 000 femmes britanniques qui ont épousé des soldats américains et repartent avec eux en Amérique.

Remise en état

Fin septembre 1946, le *Queen Mary* rejoint Southampton. Commencent alors les travaux pour lui redonner son allure d'antan. À contrario de son jumeau de 85 000 tonnes, le *Queen Elizabeth*, qui peut reprendre les voyages commerciaux rapidement, le *Queen Mary* doit faire preuve de patience. Le reconditionnement du *Queen Mary* est une entreprise herculéenne, nécessitant la présence de **1 500 ouvriers pendant près de 10 mois**.

Le **paquebot** a subi davantage de **dégâts pendant la guerre** que les autres navires réquisitionnés. En octobre 1943, alors qu'il tente d'éviter des tirs de sous-marins, il percute un navire de la Royal Navy. Très endommagée, la proue du paquebot est remplacée par une proue temporaire, installée à la Navy Yard de Boston.

En cale sèche à Southampton, cette proue temporaire est remplacée par une proue neuve, digne du luxe et de l'élégance d'antan du *Queen Mary*.

Hélices, ligne d'arbre, pompes, générateurs, compresseurs, câbles électriques, toutes les pièces sont soigneusement inspectées, démontées, remplacées ou remises en état. Le matériel de cuisine est restauré, 12 000 luminaires sont remplacés, la partie immergée de la coque est également repeinte... Le paquebot est remis à neuf.

L'**extérieur du bateau** est écaillé et peint en blanc. Les rails du pont, marqués par les sculptures de milliers de soldats, sont grattés et rabotés en vue de leur polissage final.

Les **équipements** et les **décorations** qui devaient être utilisés sur le *Queen Elizabeth* avant la guerre, mais n'ont pas pu être achevés, sont remis en état et utilisés sur le

Queen Mary.

Le 8 mai 1952, il effectue sa première escale d'après-guerre à Cherbourg.



| Affiche Queen Mary et Queen Elizabeth © Collection Gabrielle GADRINGER

Fin de service et reconversion

Pendant deux décennies, le *Queen Mary* reprend son service transatlantique et effectue les liaisons entre l'Europe et les États-Unis. Mais le trafic décline année après année. Le voyage transatlantique par bateau est concurrencé par les premières liaisons aériennes et lors de certaines traversées, le *Queen Mary* compte plus de membres d'équipage que de passagers.

Le 26 septembre 1967, il effectue sa dernière escale à Cherbourg. Il termine sa carrière en décembre 1967, et s'amarre pour la toute dernière fois à Long Beach, en Californie.

Le 1^{er} septembre 1980, la société américaine Wrather Company achète le *Queen Mary*. Il est ensuite racheté par la Walt Disney Company en 1988, qui le revend au début des années 1990 à la ville californienne de Long Beach.

Le *Queen Mary* est alors transformé en hôtel-restaurant





© Collection Jean Pivain

14 avril 1937 : le *Queen Mary* au Quai de France

Le *Queen Mary* effectue sa première escale dans la rade de Cherbourg dès son voyage inaugural, le 27 mai 1936. Il faut cependant attendre un an avant de le voir amarré au Quai de France.

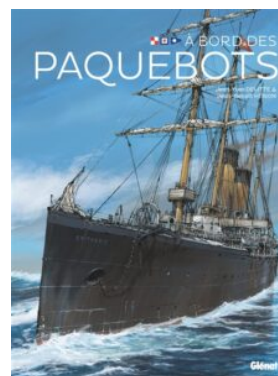


Suggestions de lectures de nos documentalistes



Pour approfondir votre curiosité sur le RMS *Queen Mary* et les paquebots Transatlantiques, les documentalistes de la Médiathèque de La Cité de la Mer vous invitent à venir consulter sur place ou emprunter les ouvrages suivants :

- [RMS Queen Mary : Transatlantic Masterpiece](#) de Janette MacCutcheon
- [A bord des paquebots](#) de Jean-Yves Delitte et Jean-Benoît Héron
- [C'est pas sorcier : Les très très gros bateaux](#) DVD documentaire





[Voir les horaires d'ouverture de la Médiathèque](#)